



Homélie du 18 Juin 2017 – Anniversaires de Mariages

En ce dimanche où nous fêtons les anniversaires de mariages et d'ordination, nous célébrons aussi et surtout la fête du Corps et du Sang du Christ. C'est ce que l'on appelait autrefois « la fête Dieu ». C'est pour remercier Dieu du cadeau qu'il nous fait lorsque Jésus nous donne son Eucharistie

Et je tiens à partager avec vous ce que je retiens personnellement des lectures de la Bible que nous venons d'entendre.

- C'est d'abord qu'il s'agit du MONDE et pas seulement de notre petite personne individuelle : « c'est ma chair donnée pour la vie du monde » précise Jésus.
- C'est aussi qu'il s'agit de la VIE et d'une vie qui dure : celle qu'il qualifie de vie éternelle : « celui qui mange ce pain, dit Jésus, vivra éternellement ».

Il y a, dans tous les cœurs, une aspiration à vivre toujours. On ne voudrait pas mourir....

C'est si vrai que, dans plusieurs pays et notamment aux Etats Unis, des scientifiques recherchent sérieusement, comment nous arriverons, un jour, à vaincre la mort. C'est tout ce qui concerne ce que l'on appelle, aujourd'hui, le « transhumanisme ». ce n'est pas une idée farfelue : dans un récent numéro du magazine « Spirou », pour les adolescents, on présente aux lecteurs « 6 pistes scientifiques pour atteindre l'immortalité », dans un article en bande dessinée, intitulée « La Vie Eternelle »

Comment ne pas être interrogé par ces recherches qu'on ne peut pas tourner en dérision. Le Père Thierry Magnin vient d'écrire un livre pour donner quelques points de repères pour y réfléchir à la lumière de notre Foi. Cela nous fait d'autant plus prendre au sérieux aujourd'hui les paroles que Jésus nous propose sur la « Vie Eternelle » pour nous ouvrir des pistes qui ne soient pas des impasses sans lendemain.

Quand Jésus parle de ce monde à qui il veut donner la vie, regardons ce que cela représente pour nous. Le monde, c'est d'abord notre famille, notre entourage, et plus largement tout ce qui concernent les relations entre personnes qui font la vie de notre société. Cela se concrétise pour nous, en ce jour, par les élections, dans notre pays, et dans plusieurs autres, ces temps-ci. C'est à ce monde là que Jésus veut donner la vie. Mais quelle vie ?

Et justement, quand Jésus parle de vie, de vie éternelle... il voudrait rejoindre l'aspiration profonde qui habite toutes les personnes. Et particulièrement en ce jour d'anniversaires, il vous rejoint, vous, tous les couples, qui avez choisi de transmettre la vie, d'appeler vos enfants à la vie. Vous qui, au quotidien, faites tout pour gagner « la vie de votre famille », pour la défendre aussi, en sauvegardant la santé et les institutions qui la protègent. En précisant aussi, pour ceux et celles qui vivent dans le célibat, qu'il n'y a pas qu'une façon de servir la vie. Et nous pouvons penser aussi à ceux et celles, qui, dans la maladie ou la précarité, luttent aussi pour la vie.

En nous rejoignant tous dans cette aspiration à la vie, Jésus nous rappelle aujourd'hui comment il a choisi de s'investir lui-même, de manière nouvelle et originale, pour nous communiquer cette vie qu'il veut pour tous et pour toujours.

Comme prêtre, je crois être aussi avec tous les prêtres, au service de cette vie que le Christ veut pour tout le monde. Pour le prêtre, le Monde ce sont les différents lieux où il est envoyé, les relations qui se tissent, et se sont tissées dans les groupes animés, les personnes visitées, les familles en deuil accompagnées, tous les liens familiaux et amicaux qui constituent le terreau de notre amour.

La Vie c'est tout cet amour partagé et accueilli, la confiance retrouvée, l'expérience renouvelée, par nos rencontres autour de la vie et de la Parole de Dieu et des sacrements pour rendre accessible et proche le Christ qui se donne « pour que le monde ait la vie » Dans l'Évangile, on voit que les auditeurs de Jésus se posaient bien des questions : « Comment peut-il nous communiquer cette vie ». La réponse de Jésus à eux autrefois, à nous aujourd'hui, c'est de ne pas trop se poser des questions insolubles... mais de se lancer dans l'expérience qu'il propose : « mangez mon corps ... buvez mon sang Et vous verrez ce que cela produit dans votre vie, si vous croyez en moi ... » Croyons, nous aussi, à la nouveauté toujours actuelle de ce « cadeau » que le Christ nous fait en nous donnant son Eucharistie. Il a inscrit dans le pain qu'il nous partage, l'Amour, qu'il a vécu lui-même jusqu'au bout, pour que nous en vivions nous-mêmes, et pour que nous puissions le rayonner dans le monde tout au long de notre vie